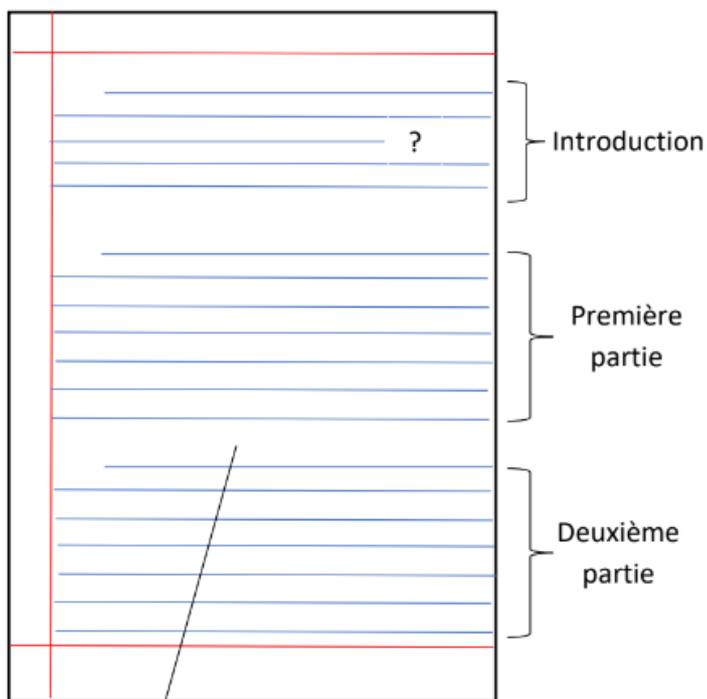


## MÉTHODE : DÉVELOPPEMENT CONSTRUIT

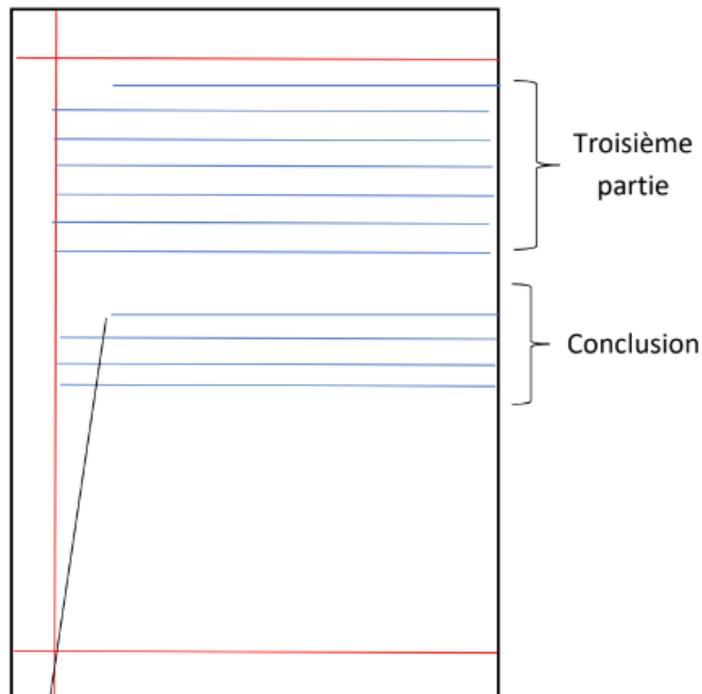
Au brevet, vous devez faire un développement construit sur un sujet soit en histoire, soit en géographie. N'ayant pas de document, vous devez utiliser vos connaissances du cours et suivre une méthode pour le réussir.

Dans un développement construit, il y a plusieurs parties :

- ▶ Une introduction
- ▶ Un développement en 2-3 paragraphes
- ▶ Une conclusion.



Sauter une ligne entre chaque partie et entre l'introduction, les différentes parties et la conclusion



Avant chaque partie, réalisez un alinéa c'est-à-dire n'écrivez qu'à partir du 3<sup>e</sup> carreau après la marge

**Attention :** il ne faut écrire qu'en bleu sur votre copie. Rien (à part les titres d'ouvrage) ne doit être souligné, et aucune autre couleur n'est acceptée sur la copie de brevet. Il faut que la copie soit anonymisée.

## I. LES DIFFÉRENTES PARTIES DU DÉVELOPPEMENT

---

### A. L'INTRODUCTION

L'introduction sert à présenter le sujet et la manière dont vous comptez le traiter. Elle est écrite dans un seul et même paragraphe, sans saut de ligne. Elle doit représenter entre 7 et 12 lignes, en fonction de la longueur de votre développement. Elle comporte plusieurs éléments :

- **L'accroche** (quoi, qui, quand, où) qui donne le contexte du sujet. Vous pouvez indiquer dans deux-trois phrases d'accroche une définition importante, des dates essentielles, une citation pertinente... Ce qui vous paraît le plus intéressant en fonction de vos connaissances et du sujet.
- **La problématique**, qui est une reformulation du sujet que l'on vous a donné sous la forme d'une question à laquelle vous allez répondre dans le développement
- **L'annonce du plan** (deux ou trois parties), pour exposer au lecteur comment vous souhaitez répondre à votre problématique.

Attention : Quand on annonce le plan, comme dans le reste du développement d'ailleurs, on n'utilise pas « je », mais « nous » ! Le « je » est à bannir !

Attention : Quand on annonce le plan, on n'utilise pas le verbe « parler », on utilise : expliquer, raconter, décrire, montrer, analyser, démontrer...

### B. LE DÉVELOPPEMENT

Le développement est composé de deux ou trois parties, qui coïncident à deux ou trois grandes idées. Chaque paragraphe doit faire entre 10 et 20 lignes, et vos parties doivent être relativement équilibrées en longueur.

Dans chaque partie, il faut exposer votre idée, vos arguments, donner des exemples et un maximum de détails pertinents pour répondre à votre problématique : noms, dates, chiffres, définitions, références culturelles ou artistique. Il faut être précis et utiliser le vocabulaire étudié en classe. Être approximatif, ça veut dire perdre beaucoup de points !

Attention : Faites un alinéa en chaque début de paragraphe. De plus, il faut sauter des lignes entre chaque partie, mais pas au sein d'une seule et même partie.

Attention : il ne faut pas écrire les titres des parties

### C. LA CONCLUSION

La conclusion doit être de la même longueur ou un peu plus courte que l'introduction. Elle sert à proposer un résumé et une réponse au sujet. Elle doit comporter :

- Un résumé rapide de chacune de vos grandes idées (deux-trois phrases)
- Une réponse très claire à votre problématique
- Une question d'ouverture. Cette question doit permettre d'ouvrir le débat sur des sujets connexes à celui que vous avez traité : vous pouvez par exemple lier l'une de vos idées à un problème d'actualité, à une autre période historique, ou proposer une comparaison avec un autre cas.

Attention : la question d'ouverture n'est jamais évidente, alors n'hésitez pas à faire une liste des questions d'ouvertures possibles sur votre brouillon pour choisir celle qui vous paraît la plus cohérente !

## II. MÉTHODE À SUIVRE

Au brouillon :

- Lire le sujet et souligner les mots clés qu'il faudra définir.
- Délimiter le sujet (de quoi parle-t-on) pour éviter le hors-sujet.
- Ecrire ses connaissances sans les rédiger (dates, mots-clés, noms, points importants...)
- Regrouper ses connaissances en un plan en deux ou trois parties de longueur plus ou moins égales
- Rédiger l'introduction (optionnel)

Au propre, sur la copie

- Recopier / Ecrire l'introduction.
- Rédiger le développement en reprenant dans l'ordre le contenu de chaque partie (idée, arguments, exemples). Il est impératif de revenir à la ligne en laissant un alinéa entre chaque partie.
- Faire des phrases courtes et claires. Penser à utiliser des mots de liaisons (connecteurs logiques / mots de liaison)
- Faire une conclusion qui énonce une réponse claire au sujet posé
- Bien relire : orthographe et expression comptent aussi.

## III. LES DIFFÉRENTS TYPES DE PLAN

---

### A / LE PLAN CHRONOLOGIQUE

Ce plan ne peut être utilisé qu'en histoire ; chaque partie correspond à une étape.

Exemple : « quelles sont les grandes phases de la Première Guerre mondiale ? » ou « comment s'est déroulée la décolonisation de l'Asie ? »

---

### B / LE PLAN SUGGÉRÉ PAR LE SUJET

Ce plan découle logiquement de la lecture du sujet : les différentes parties y sont mentionnées et séparées par des virgules ou des mots de liaison.

Exemples : « Quelles sont les causes et les conséquences de la guerre froide ? » ou « Montrer que l'Union Européenne est une puissance mais limitée. »

---

### C / LE PLAN THÉMATIQUE

Chaque partie traite un aspect du sujet (économie, société, politique...)

Exemple : « quels sont les spécificités des territoires ultramarins ? » (éloignement géographique, statuts, climats...)

Ce plan peut être donné par la définition du mot clé. Par exemple, à chaque fois que l'on démontre qu'un état est totalitaire, on part de la définition de l'état totalitaire (état ou toute la vie politique, économique et sociale est contrôlée par la personne au pouvoir, refusant la diversité des idées et des comportements) en introduction et dans le développement, on cherche à savoir si dans chaque domaine (politique, économie, société) la définition est vérifiée.

---

### D / LE PLAN « DIALECTIQUE » (OUI/NON)

Le plan est intéressant mais peut être dangereux : il faut bien faire attention à ne pas dire le contraire dans les deux parties.

Exemple : « la France est-elle une grande puissance ? »

1. Elle est puissante parce que...
2. Elle est moins puissante que d'autres états parce que...

Conclusion : la France est une puissance intermédiaire qui possède des atouts lui permettant d'agir au niveau mondial mais elle ne peut pas....

## TABLEAU DES PRINCIPAUX MOTS DE LIAISON

Les relations entre les différents points du raisonnement sont explicites par des connecteurs logiques (ou mots de liaison) : adverbes, conjonctions de coordination ou de subordination.

<b>Relation logique</b>	<b>Connecteurs (articulations) logiques / mots de liaison</b>
<b>Addition ou gradation</b>	et, de plus, en outre, par ailleurs, surtout, puis, d'abord, ensuite, enfin, d'une part, d'autre part, non seulement ... mais encore, voire, de surcroît, d'ailleurs, avec, en plus de, outre, quant à, ou, outre que, sans compter que...
<b>Classer</b>	puis, premièrement..., ensuite, d'une part ... d'autre part, non seulement ... mais encore, avant tout, d'abord...
<b>Restriction ou opposition</b>	mais, cependant, en revanche, or, toutefois, pourtant, au contraire, néanmoins, malgré, en dépit de, sauf, hormis, excepté, tandis que, pendant que, alors que, tant + adverbe + adjectif + que, tout que, loin que, bien que, quoique, sans que, si ... que, quel que + verbe être + non...
<b>Cause</b>	car, parce que, par, grâce à, en effet, en raison de, du fait que, dans la mesure où, à cause de, faute de, puisque, sous prétexte que, d'autant plus que, comme, étant donné que, vu que, non que...
<b>Indiquer une conséquence</b>	ainsi, c'est pourquoi, en conséquence, par suite, de là, dès lors, par conséquent, aussi, de manière à, de façon à, si bien que, de sorte que, tellement que, au point ... que, de manière que, de façon que, tant ... que, si ... que, à tel point que, trop pour que, que, assez pour que...
<b>Condition ou supposition ou hypothèse</b>	si, peut-être, probablement, sans doute, éventuellement, à condition de, avec, en cas de, pour que, suivant que, selon (+ règle de « si »), à supposer que, à moins que, à condition que, en admettant que, pour peu que, au cas où, dans l'hypothèse où, quand bien même, quand même, pourvu que....
<b>Comparaison ou équivalence ou parallèle</b>	ou, de même, ainsi, également, à la façon de, à l'image de, contrairement à, conformément à, comme, de même que, ainsi que / aussi ... que, autant ... que, tel ... que, plus ... que, plutôt ... que, moins ... que...
<b>But</b>	pour, dans le but de, afin de, pour que, afin que, de crainte que, de peur que...
<b>Indiquer une alternative</b>	ou, autrement, sinon, soit ... soit, ou ... ou...
<b>Expliciter</b>	c'est-à-dire, en effet, en d'autres termes...
<b>Illustrer</b>	par exemple, c'est ainsi que, comme, c'est le cas de...
<b>Conclure (utilisé surtout pour la conclusion d'une production écrite)</b>	au total, tout compte fait, tout bien considéré, en somme, en conclusion, finalement, somme toute, en peu de mots, à tout prendre, en définitive, après tout, en dernière analyse, en dernier lieu, à la fin, au terme de l'analyse, au fond, pour conclure, en bref, en guise de conclusion...